

OPÉRA  
DE RENNES



OPÉRA  
29/01 au 6/02/2024

LA CHAUVE  
*Souris*

JOHANN STRAUSS II



DOSSIER DE PRESSE

# LA CHAUVE *Souris*

## OPÉRETTE VIENNOISE

en trois actes - 1874

**LIVRET** de Richard Genée  
et Carl Haffner d'après *le Réveillon* de Henri Meilhac et Ludovic Halévy

### Claude Schnitzler

Direction musicale

### Jean Lacornerie

Mise en scène

### Bruno de Lavenère

Scénographie, costumes

### Kevin Briard

Lumières

### Raphaël Cottin

Chorégraphie, collaboration artistique

### Katja Krüger

Dramaturge, assistante à la mise en scène

### Orchestre National de

### Bretagne

### Chœur de chambre

### Mélisme(s)

Gildas Pungier, direction

## AVEC

### Stephan Genz

Gabriel von Eisenstein

### Eleonore Marguerre

Rosalinde, son épouse

### Claire de Sévigné

Adèle, servante de Rosalinde

### Veronika Seghers

Ida, soeur d'Adèle

### Milos Bulajic

Alfred, un maître de chant

### Thomas Tatzl

Dr Falk, un notaire

### François Piolino

Dr Blind, un avocat

### Horst Lamnek

Franck, un gouverneur de prison

### Stephanie Houtzeel

Prince Orlofsky, un noble russe

### Anne Girouard

Narratrice et Frosch

Durée 2h15 sans entracte

*Opéra chanté en allemand,  
parlé et surtitré en français*

## RENNES

### Opéra

### JANVIER 2024

Lundi 29 - 20h

Mercredi 31 - 20h

### FÉVRIER 2024

Vendredi 2 - 20h

Dimanche 4 - 16h

Mardi 6 - 20h

## AUTRES REPRÉSENTATIONS

### NANTES - Théâtre Graslin

20 et 22/02 - 20h

24/02 - 18h

26 et 28/02 - 20h

### ANGERS - Grand Théâtre

10/03 - 16h

12/03 - 20h

## COPRODUCTION

Opéra de Rennes, Angers  
Nantes Opéra, Opéra de  
Toulon, Opéra Grand Avignon



## POUR ALLER PLUS LOIN

### CONCERT « OPERETTA » DES ÉTUDIANTS DU PONT SUPÉRIEUR

Vendredi 12 janvier à 18h

### RÉPÉTITION OUVERTE

Samedi 20 janvier à 14h30

### REBOND, BALADE CONTÉE À L'ÉCOMUSÉE DE LA BINTINAIS

Dimanche 4 février à 14h,  
15h30 et 16h30

### BORD DE SCÈNE

Dimanche 4 février à l'issue de  
la représentation

# LES RAISONS D'UNE ŒUVRE

Inspirée d'une pièce française signée des librettistes de *Carmen*, Meilhac et Halévy, *Die Fledermaus* (*La Chauve-Souris*) fut le coup d'essai mais surtout le coup de maître de Johann Strauss II, roi de la valse et de l'opérette viennoise. Un chef-d'œuvre qui n'a jamais pris l'ombre d'une ride et qui symbolise à juste titre cet âge d'or de Vienne sur lequel il semble porter, déjà, un regard doucement nostalgique.

À l'occasion d'un bal masqué organisé dans la villégiature du Prince Orlofsky, le Docteur Falke met en œuvre un plan minutieusement préparé pour se venger de son ami Eisenstein. Enivrante et fascinante, cette opérette est un bijou musical mais cet esprit léger porte aussi sa dose de cynisme. Le champagne et les paillettes peuvent-ils longtemps masquer le trouble et l'équivoque ? *La Chauve-Souris* décrit une époque et ses travers... Lors de la fête, coups bas et mensonges emportent, dans un tourbillon, tous les acteurs d'une société malade.

Le metteur en scène Jean Lacornerie a choisi de ne pas faire disparaître sous les éclats de rire la subtile mélancolie de l'ouvrage, même s'il prend le parti du divertissement en confiant à la comédienne Anne Girouard un rôle de narratrice complice et amusée. En dehors de cette intervention en français, qui permettra à tous les spectateurs et spectatrices de suivre aisément l'action (le reste du texte, en allemand, est par ailleurs surtitré en français), cette *Chauve-Souris* coproduite par l'Opéra de Rennes, Angers Nantes Opéra et les Opéras de Toulon et Avignon, fait appel à une brillante distribution allemande et autrichienne qui, aux côtés de l'Orchestre National de Bretagne et du Chœur de chambre Mélisme(s), fera vivre de l'intérieur la Vienne impériale de François Joseph.

Autre maître d'œuvre de cette production, le chef Claude Schnitzler, partenaire fidèle de l'Opéra de Rennes, interprète comme nul autre cet esprit musical autrichien... et pour cause, il a dirigé *La Chauve-Souris* dans plusieurs grandes maisons européennes, dont le Volksoper de Vienne, considéré comme la Mecque de l'opérette viennoise.

Créée à l'Opéra de Rennes en mai 2020 pendant la crise sanitaire, cette production accueillie avec beaucoup d'enthousiasme a été captée pour France Télévisions et France Musique, diffusée sur écrans dans nos régions, mais n'a jamais encore été présentée publiquement en nos murs. C'est une réelle émotion et une grande joie pour les équipes de lui redonner enfin vie dans le théâtre qui l'a créée, alors qu'elle a depuis joué avec beaucoup de succès à Avignon et Toulon.

Cinq représentations à Rennes, deux à Angers et cinq à Nantes permettront à près de 10 000 personnes de la découvrir et pour l'occasion, la chaîne de télévision rennaise TVR va de nouveau la retransmettre sur son antenne... Champagne !

**Matthieu Rietzler**

Directeur de l'Opéra de Rennes

**Alain Surrans**

Directeur Général d'Angers Nantes Opéra



# NOTE D'INTENTION

## 43 jours et 43 nuits de fièvre

La légende veut que Johann Strauss ait composé *La Chauve-Souris* d'une traite en se plaçant dans un état de surexcitation permanente. Enfermé pendant 43 jours et 43 nuits dans son cabinet de travail, il aurait poussé son génie jusqu'aux limites du délire. Son épouse Jetty a raconté qu'il se mettait parfois à pleurer de joie au milieu de son travail. Même si cette belle histoire n'est qu'en partie vraie, Strauss a composé le chef-d'œuvre que l'on connaît, ce mélange incomparable de gaieté et de nostalgie, dans un moment d'exaltation créatrice. Quel instinct lui a fait deviner dans le livret qui lui était fourni qu'il pourrait y exprimer l'essence de la civilisation austro-hongroise sur le déclin ?

Ce livret est l'adaptation du *Réveillon* écrit par le célèbre duo d'auteurs français Meilhac et Halévy qui ont tant collaboré avec Offenbach. Leur pièce est elle-même inspirée d'un succès berlinois *Das Gefängnis* (La Prison) de Roderich Benedix. Elle met en scène une bourgeoisie vaniteuse, qui rêve de fête et de grandeur. Leur dialogue mordant et vif dont on va retrouver des pans entiers dans l'adaptation viennoise<sup>1</sup>, est implacable à l'égard de ces bourgeois qui flottent dans les manteaux trop grands pour eux de l'aristocratie.

Le librettiste Richard Génée<sup>2</sup> - dans son adaptation pour Johann Strauss et pour le public viennois - va changer la sous-préfecture de Pincornet les Bœufs en une villégiature chic non loin de Vienne et métamorphoser le riche propriétaire Gaillardin en Gabriel von Einsenstein. Nous voilà projetés au cœur de la nouvelle classe

dirigeante de l'Empire, celle des banquiers et des entrepreneurs récemment anoblis. Les situations et les intrigues sont les mêmes, mais les aspirations des personnages ont changé. Ils ne rêvent plus de grandeur, ils rêvent d'entrer dans un monde de plaisir et de jouissance. Johann Strauss va mettre en musique cette aspiration, cette quête du bonheur impossible.

Sa musique fait entrer les personnages dans une autre dimension que la satire sociale. Elle exprime à la fois l'énergie de la gaieté et la nostalgie d'un monde qui n'existe plus, un monde de distinction et de raffinement. La musique dans *La Chauve-Souris* est plus grande que les intrigues et les personnages de la comédie. Cela ne crée pas pour autant un déséquilibre. C'est pour moi une invitation à explorer la dimension onirique que cette musique nous fait entrevoir, cette musique qu'Alexandre Dumas qualifiait de « rêve inspiré ». Comme si, éternellement, elle renfermait la fièvre que son auteur avait mis pour la composer. C'est cela qu'il faut mettre en scène pour qu'elle nous possède à nouveau.

Jean Lacornerie  
metteur en scène

<sup>1</sup> Comme nous donnerons le dialogue parlé en français, plutôt que de retraduire ces passages du texte allemands, nous les avons repris du texte original pour en garder la saveur de vocabulaire.

<sup>2</sup> Richard Génée était à la fois librettiste et compositeur, il a aussi aidé Strauss à compléter sa partition pour lui permettre de tenir des délais aussi rapides.

# TROIS QUESTIONS À...

## Claude Schnitzler, directeur musical

**En quoi cet opéra vous intéresse, vous qui connaissez très bien l'œuvre de Johann Strauss ?**

C'est un chef d'œuvre musical absolument incontournable. Je l'ai dirigé des dizaines de fois dans un certain nombre de lieux différents dont le Volksoper à Vienne qui a été une référence pour moi. C'est un ouvrage, comme *Carmen* par exemple, dont on ne se lasse pas. On découvre toujours d'autres choses avec les nouvelles productions, quand on travaille avec un nouveau metteur en scène et une nouvelle équipe. Ça donne chaque fois un éclairage un peu différent ce qui fait qu'on n'est jamais au bout de ses surprises et c'est ça le plus passionnant.

Cet opéra est une opérette et c'est un terme qui peut être vu avec la mentalité française comme un peu réducteur. Or il faut vraiment le considérer comme un grand opéra. [...] C'est une espèce de rêve éveillé qui est pour moi comme la danse sur le volcan. C'est la fin d'une époque et d'une civilisation de fête et de plaisir qui masque une réalité beaucoup plus cruelle.

**Comment envisagez-vous l'interprétation de la partition et de ses grands airs populaires qui ont intégré notre mémoire collective ?**

Il y a d'abord la connaissance du style viennois. Si on n'est pas né à Vienne ou en Autriche c'est un peu difficile à aborder ou alors il faut avoir beaucoup l'habitude. C'est toujours un challenge de trouver le style véritable. Dans cet opéra, la partie vocale est traitée de manière magistrale et l'orchestration est somptueuse.

**Comment avez-vous travaillé avec le metteur en scène Jean Lacornerie ?**

Une première rencontre suivie d'échanges téléphoniques nous ont permis d'établir définitivement la version. Il m'a expliqué son concept qui est très intéressant car il permet de donner l'ouvrage dans sa version originale en allemand avec l'intervention d'une comédienne récitante qui va faire le lien. [...]

*Propos recueillis par Arnaud Wassmer, extraits de son podcast réalisé le 8 avril 2021.*



# BIOGRAPHIES

## CLAUDE SCHNITZLER DIRECTEUR MUSICAL

*La carrière de Claude Schnitzler est à l'image de l'homme et du musicien : sur de solides bases musicales, elle se déploie avec intelligence et éclectisme.*

Sa formation, d'emblée, donne le ton : né à Strasbourg, Claude Schnitzler fait au Conservatoire de cette ville de sérieuses études musicales (orgue, clavecin, direction d'orchestre et écriture). Il complète ensuite son cursus de chef d'orchestre au Mozarteum de Salzbourg, tout en donnant de nombreux récitals d'orgue en France et à l'étranger.

C'est à l'Opéra du Rhin, où il entre comme chef de chant, que Claude Schnitzler va trouver le berceau privilégié où épanouir son talent. Il a en effet la chance de participer à l'âge d'or d'une maison sur laquelle veille un tandem d'exception : Jean-Pierre Ponelle, qui y réalise certaines de ses plus belles mises en scène, et Alain Lombard à la direction musicale. Comme assistant de ce dernier, il travaille ensuite avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg. Après une collaboration régulière avec l'Opéra de Paris, il prend la direction de l'Orchestre de la Ville de Rennes et cumule cette fonction avec celle de chef permanent de l'Opéra du Rhin. Puis il est nommé à la tête de l'Orchestre de Bretagne, qu'il élève à un niveau musical remarquable.

Se produisant à la tête des principaux orchestres français dans le répertoire tant traditionnel que

contemporain, il dirige aussi *Siegfried* et *Le Crépuscule des dieux* à l'Opéra de Marseille. Invité dans de nombreuses grandes maisons -Liceu de Barcelone, Fenice de Venise, la Monnaie à Bruxelles-, il collabore par ailleurs régulièrement avec l'Opéra de Leipzig. Il s'y voit bientôt confier le répertoire français (*Carmen*, *Manon*, *Roméo et Juliette...*), ainsi qu'un *Lac des Cygnes* à la tête de l'Orchestre du Gewandhaus. Il reçoit un accueil chaleureux à Vienne, où sa *Fiancée vendue* et sa *Chauve-Souris* données au Volksoper sont si favorablement appréciées que le Staatsoper le réclame à son tour pour *Roméo et Juliette* de Gounod, à l'occasion des débuts de Rolando Villazon.

Salué par le public comme par la presse, qui parle d'un chef dans la lignée française de Pierre Monteux, il est immédiatement engagé pour la reprise de l'œuvre mais aussi, au fil des saisons, pour *La Bohème*, *Les Contes d'Hoffmann*, *L'Élixir d'Amour*, *Manon*, *Madame Butterfly* et *Carmen*. Il est l'invité régulier de l'Opéra de Cologne où il a dirigé notamment *Attila*, *Samson et Dalila*, *Madame Butterfly*, *Tosca*, *Turandot*, *Carmen*, *Manon...*

Claude Schnitzler cultive en parallèle un talent reconnu pour la musique légère, notamment française, dont il sert comme personne les partitions parfois si délicates. Il a consacré à ce répertoire un concert au Festival d'Edimbourg avec le Scottish Chamber Orchestra, qui a reçu les louanges de la critique internationale.

# JEAN LACORNERIE

## METTEUR EN SCÈNE

Metteur en scène formé auprès de Jacques Lassalle au Théâtre National de Strasbourg de 1987 à 1990, Jean Lacornerie fonde la compagnie Ecuador à Lyon en 1992. Il s'intéresse particulièrement aux écritures contemporaines et met en scène des auteurs tels que Copi, Gadda, Del Giudice, Marienghof. C'est à partir de 1994 qu'il explore avec Bernard Yannotta, compositeur américain qui se plaît à mélanger les genres, les différentes formes du théâtre musical avec des œuvres de Michael Nyman, Leonard Bernstein, Kurt Weill et Bertolt Brecht.

De 2002 à 2009, il dirige le Théâtre de La Renaissance (Oullins) avec Etienne Paoli. De 2010 à 2022, il mène au Théâtre de la Croix-Rousse avec Anne Meillon un projet au croisement du théâtre et de la musique avec une forte implication sur le territoire à travers de nombreux spectacles participatifs. Jean Lacornerie a été l'invité de plusieurs festivals de musique à travers le monde : le Festival Romaeuropa (Rome, Italie, 1993), le Spoleto Festival USA (Charleston S.C., Etats-Unis, 1994), le Festival d'Ambronay (1999) et OperaDagen (Rotterdam, 2018).

Spécialiste du répertoire américain du XX<sup>e</sup> siècle et de la comédie musicale, il a assuré la création française d'ouvrages comme *Of Thee I Sing* de George Gershwin, *One Touch Of Venus* et *Lady In the Dark* de Kurt Weill, *The Tender Land* d'Aaron Copland. Plus récemment *Le Roi et moi* de Rodgers et Hammerstein et *Bells Are Ringing* de Betty Comden, Adolph Green et Jule Styne dans une orchestration de Gérard Lécointe pour Les Percussions Claviers de Lyon, ensemble avec lequel il a monté aussi *West Side Story* en concert et *Le Coq d'Or*.

En décembre 2019, il dirige au Théâtre de la Croix-Rousse la première française de la comédie musicale *The Pajama Game* de Richard Adler et Jerry Ross, en coproduction avec l'Opéra de Lyon ; ce spectacle a été donné ensuite à l'Opéra de Rennes et à Angers Nantes Opéra en janvier et février 2020.

Il collabore régulièrement avec l'Opéra de Lyon depuis une dizaine d'années sur ce répertoire mais aussi pour *Mesdames de la Halle* de Jacques Offenbach, *Roméo et Juliette* de Boris Blacher ou *Mozart et Salieri* de Rimski-Korsakov. Par ailleurs, il a monté en 2016 une nouvelle production de *L'Opéra de quat'sous* (Weill) et, en 2017, *Plus léger que l'air* de Federico Jeanmaire et *Façade : les derniers jours de Mata-Hari* au deSingel (Anvers).

Très investi dans le champ de la musique contemporaine, il a assuré la création mondiale des *Rêveries* de Philippe Hersant, *Borg et Théa* de Jean-François Vrod, Frédéric Aurier et Sylvain Lemêtre (La Soustraction des fleurs), et en 2018, *Calamity / Billy*, une commande musicale faite à Gavin Bryars sur un texte de Michael Ondaatje (Prix du meilleur spectacle au Armel Opera Festival de Budapest) ainsi qu'*Harriet*, un opéra de chambre de Hilda Paredes avec Claron McFadden et l'HERMES ensemble (Muziekgebouw Amsterdam).

# OPÉRA DE RENNES

 Opéra de Rennes/page officielle

 @OperadeRennes

 @OperadeRennes

Opéra de Rennes  
CS 63126 - 35031 Rennes cedex  
Administration **02 23 62 28 00**  
Billetterie **02 23 62 28 28**  
**billetterie@opera-rennes.fr**

## CONTACTS PRESSE

PRESSE NATIONALE

### MYRA

Yannick Dufour - 06 63 96 69 29 - yannick@myra.fr

OPÉRA DE RENNES

Lilian Madelon - lilian.madelon@opera-rennes.fr

Marie-Cécile Larroche - mcecile.larroche@opera-rennes.fr

Photos *La Chauve-souris*, production 2020 © Laurent Guizard et Bruno de Lavenère

## COUVERTURE

Conception graphique Manathan, [manathan-studio.fr](http://manathan-studio.fr) - dessins Stéphane Jamet

N° d'entrepreneur de spectacles: - L-R-21-12024 ; L-R-21-12027 et L-R-21-12030